

J'ai dit qu'au début j'étais pour l'intégration. Je n'ai pas changé d'avis. Très peu de gens s'opposent à l'intégration des services de la solde, des services de santé et des services dentaires, de ceux de l'aumônerie, des dépôts de vivres et d'uniformes, ainsi que des services de communication et de transport. Cela paraît certes la manière la plus économique de les fournir. Je crois cependant que ces changements peuvent être effectués, même si les trois armes conservent leurs uniformes et leurs grades et relèvent, chacune, d'un commandement particulier.

Là où finit ce que je crois être mon accord avec le ministre de la Défense nationale, c'est quand il affirme que l'intégration constitue la première étape de l'établissement d'une seule force armée pour le Canada. Je crois que, par son projet d'un uniforme vert unique pour les forces armées du Canada, le ministre ruinera leur moral. Il s'agit là d'une arme intangible d'une puissance illimitée pour toute unité de combat. Tous les rapports indiquent que le moral des forces armées du Canada n'a jamais été aussi bas que présentement. Cette situation est due à l'inquiétude profonde de bon nombre de militaires quant à l'avenir de leur carrière; ils ne veulent pas de la réorganisation qu'on leur propose.

● (5.00 p.m.)

J'ai déclaré que le moral était un élément impalpable, et je pourrais le prouver à l'aide de nombreux exemples. Au cours de la deuxième guerre mondiale, les aviateurs n'avaient pas grand-chose à faire pour déclencher une bagarre de première classe avec les membres de l'armée ou de la marine. Dans un restaurant ou dans toute autre réunion, ils n'avaient qu'à fredonner:

Wings over the navy
Wings over the sea
We're the top of the service
The navy's cavalry.

Ce seul couplet suffisait pour que la bagarre éclate avec soldats ou marins. Voilà ce qui montre la fierté suscitée par un service et un uniforme. Ces gens étaient les premiers à applaudir les aviateurs qui venaient leur assurer une couverture lorsque le feu devenait intense. A ces occasions, ils ont collaboré et combattu ensemble comme une seule unité.

Il vaut la peine de répéter la déclaration faite par l'amiral Mountbatten, lorsqu'on lui demandait ce qu'il pensait d'un uniforme et d'une échelle de grades identiques. Il a dit:

Dans la réorganisation faite en Grande-Bretagne, on a pris soin de conserver l'esprit de corps et le moral, ainsi que les traditions qui ont permis de maintenir ces derniers dans les services et les unités de combat.

On a reconnu qu'en vue de cet objectif, les trois armes devaient garder leurs uniformes et leurs

grades, ainsi qu'un chef s'identifiant au service. L'idée d'un seul uniforme et de cadres uniques a aussi été rejetée comme peu souhaitable et inutile.

On avait parlé d'imposer l'uniforme et les grades d'un service aux autres, mais en général, l'idée qu'un militaire revêtu de l'uniforme et pourvu d'un grade de l'armée entre dans un port étranger au commandement d'un navire de guerre a paru si ridicule qu'on l'a abandonnée.

La coupe et la couleur de l'uniforme naval sont tellement bien connues qu'on peut facilement, en tout pays, reconnaître un marin, d'où qu'il vienne.

Les marins du monde entier sont très fiers de la situation, de même que les soldats et les aviateurs, au sein de leurs propres services. On ne pouvait voir aucun avantage en retour de l'imposition d'un changement aussi impopulaire.

Voilà ce que dit un grand amiral anglais. Le ministre ne peut certainement pas traiter ces constatations à la légère.

Plus près de nous, j'aimerais vous citer les paroles d'un vaillant contre-amiral, maintenant retraité, de la Marine canadienne, à propos d'un uniforme unique pour les trois services. Le 8 juillet 1966 le contre-amiral H. F. Pullen m'a écrit et je ne vous citerai qu'un extrait de sa lettre:

Il est de la plus haute importance que les officiers et les hommes de notre marine soient reconnus comme membres d'une force navale où qu'ils aillent. Les rumeurs, les demi-vérités, etc. émanant du bureau de M. Hellyer, ou des porte-parole anonymes du quartier général de la Défense nationale, qui donnent à entendre que l'uniforme actuel de la marine sera aboli pour être remplacé par un horrible costume vert bouteille causent beaucoup d'angoisse, de craintes et d'incertitude. J'en sais quelque chose et je puis apporter des preuves à l'appui, au besoin.

Vous et vos collègues mériteront la gratitude impérissable de tous ceux qui ont servi, et qui servent encore le Canada en mer, si vous pouvez faire échouer les sinistres desseins de M. Hellyer et de son équipe.

Ce ne sont pas là des paroles flatteuses pour le ministre, mais c'est la ferme conviction d'un ancien amiral et je les fais miennes. Je le demande aux députés, tous ces hommes auraient-ils tort, et le ministre de la Défense serait-il seul à avoir raison?

Chose intéressante, aucun officier supérieur de nos trois armes, récemment retraité, n'a appuyé le programme d'unification qui entrera en vigueur si le présent bill est approuvé. Songeons aussi que tous les hommes de valeur, ni militaires, ni fonctionnaires, dont les opinions sur les questions militaires commandent le respect et qui ont témoigné au comité de la défense, ont exprimé certaines critiques ou réserves quant à la réorganisation proposée de l'établissement de la défense.

Nous devons nous demander honnêtement qui sont les conseillers du ministre sur sa voie d'élection. Ses critiques ont tous été écartés et il les a appelés émotifs, déraisonnables, déloyaux, destructeurs, obstructionnistes, moti-